

tront, ceux qui l'ignorent ou qui s'en moquent. Es la ressentiront, la vengeance de Dieu, ceux qui rient de Dieu ici-bas, ceux qui, dans un abominable orgueil, raisonnent sur la façon dont Dieu devrait se conduire dans le gouvernement du monde, ceux qui, par leurs sarcasmes impies, tuent Dieu dans l'âme des simples, ceux qui, détruisant l'innocence au cœur de l'enfant, s'attaquent à la prunelle de Dieu, ceux qui la cent froidement l'injure à la face de Jésus-Christ et de ses chrétiens. Tous ces ennemis personnels de Dieu sentiront la main vengeresse de Dieu : Vous connaîtrez ma vengeance !

ABNER.

PREMIÈRES IMPRESSIONS DE VOYAGE

(Suite)

Il faudra bien alors recourir au système français qui est sans contredit le plus rationnel et le plus complet. Ce jour-là on enlèvera une épine du pied du voyageur.

Pour revenir à notre calcul, deux pouces, mesure anglaise, valent cinq centimètres ; trois pieds et quatre pouces, un mètre ; et notre lieue équivaut à quatre kilomètres et demi. Ainsi nous avons parcouru cent quatre vingt dix lieues depuis notre départ de la capitale.

Votre curiosité n'est peut-être pas encore satisfaite, car la question de la bourse l'emporte de beaucoup sur celle des distances. Or, apprenez combien l'on paye en France. A part les excursions et les voyages circulaires, le prix est invariablement le même, en proportion du chemin parcouru : douze centimes et demi par kilomètre, en première classe ; un quart de moins, en deuxième ; et la moitié, en troisième. Le tout à quelques centimes près. De Paris à Lourdes, le prix est donc de quinze piastres en seconde classe.

Reste le temps. Les trains rapides parcourent soixante à soixante-cinq kil. à l'heure ; l'express, quarante-cinq à cinquante ; et les trains-omnibus, trente à quarante-cinq.

D'ailleurs, on peut se procurer facilement un *Indicateur* des chemins de fer, soit régional, soit continental, qui donne avec la plus grande précision les heures, prix et distances, et tous autres détails utiles. Avec pareil guide, vous êtes votre maître, capable d'en montrer aux gens des pays que vous traversez.

DE LOURDES A MARSEILLE

MARSEILLE, vendredi, 30 oct.—Arrivé à Lourdes le lundi, j'en suis parti le mercredi. J'avais été heureux d'y trouver mon compagnon de voyage, ainsi que les abbés Plaisance et Kéroack, comme nous en route pour la Ville Eternelle. Nous sommes maintenant quatre canadiens pour continuer le voyage.

Ce premier soir, nous arrivons à Toulouse. Cette ville est bâtie sur la rive de la Garonne dont les eaux rapides témoignent de la proximité des Pyrénées où elles ont leur source. L'église de Saint-Sernin en est le principal monument. Nous ne faisons que la traverser après le soleil couché et jeter un coup d'œil sur ses cinq nefs. Nous ne pouvons même pas aller prier aux tombeaux des six apôtres dont les corps vénérés font partie du trésor de ses reliques.

Le lendemain, nous devons nous rendre à Montpellier en passant par Carcassonne, Narbonne et Cette ; mais les pluies avaient inondé la voie du côté de la mer et force nous fut, rendus à Castelnaudary, de faire une courbe dans l'intérieur, par Castres et Bédarioux, non sans changer bien souvent de train sur ces lignes locales.

Cette circonstance nous a fourni l'occasion de voir des pays accidentés, en traversant la Montagne Noire et les Cévennes. La vapeur nous entraîne souvent à travers des précipices, et les contourne. Quelquefois nous sommes comme suspendus au-dessus d'un abîme, et l'instant d'après nous côtoyons un riant valon. Ça et là nous apercevons des villages bâtis à même ces montagnes, et sur les hauteurs on distingue souvent dans le lointain un groupe de maisons que domine un château, vivante relique de la féodalité.

En traversant ces pays abruptes, emporté par la vapeur, je pensais à mon comté natal de Charlevoix, et je songeais qu'on y rencontrerait bien moins de difficulté pour trouver un passage à la machine de feu, si toutefois on n'adoptait pas un tracé plus court sur le bord du fleuve. C'est alors que nous aurions notre chemin de la Corniche avec ses brillants panoramas et ses noirs tunnels, ses charmants cottages et ses habitations champêtres.

Cependant ces contrées à l'aspect sauvage sont cultivées partout où le roc a pu fournir ou recevoir un peu

de terre. Sur le versant des côtes et même des montagnes, on peut remarquer comme des chemins qui s'élèvent en serpentant. Ce sont autant de plates-formes en terre rapportée que retiennent des murailles de pierre. Imaginez quelle somme d'ouvrage il a fallu pour réaliser pareils travaux. Et c'est ainsi qu'on a obtenu quelques arpents propres à la culture. Ah ! si ces paysans possédaient des propriétés comme celles que nous exploitons, par exemple au lac Saint-Jean ; ou bien si nos cultivateurs étaient animés du même esprit d'économie et de simplicité, comme une enviable aisance règnerait dans toutes les familles !

Ce matin, nous laissons Montpellier. A Nîmes, nous avons fait un arrêt de quelques heures pour visiter le temple de Diane, la tour Magne, et surtout *les arènes* qui sont les mieux conservées de tous les monuments de ce genre. Elles sont construites en grosses pierres parfaitement ajustées, mais sans mortier. Au-dessus des colonnes on voit encore un attique de cent vingt consoles percées de trous qui servaient à fixer les mâts du velarium dont on couvrait tout l'amphithéâtre.

MARSEILLE

Marseille est la troisième ville de France, et l'une des plus belles ; sa Cannebière est plus pittoresque que les grands boulevards de Paris et elle possède des cafés plus luxueux. Le port de mer a toujours été le plus important ; il a pris un redoublement d'activité depuis la conquête de l'Algérie et l'ouverture du canal de Suez, et on ne cesse de l'agrandir. J'ai erré plusieurs heures sur les quais qui se déroulent et se croisent comme des rues, et que bordent, au lieu de maisons, des navires de toutes sortes. On peut y admirer des produits du monde entier, mais surtout des pays du Levant.

De même, on y voit des hommes de toutes les couleurs et de tous les costumes.

Demain, nous partirons de Marseille, et lorsque le soleil baissera à l'horizon, nous traverserons la frontière.

(A suivre)

LAURENTIDES.

On célébrera à Chicoutimi, le jeudi, 31 mai l'anniversaire de la consécration de Sa Grandeur Mgr Labrecque. Il y aura grand-messe à la Cathédrale.